

tard sous la direction de T'AN HO-TCHE, gouverneur du tcheou de Giao, auquel était adjoint TSOUNG K'IO. Après avoir infligé une sanglante défaite à Fan Yang-mai, T'an Ho-tche entra à Campâpura et y fit un riche butin. « Tout le pays fut occupé, les temples mis à sac et les statues fondues et transformées en lingots : on en tira 100.000 livres d'or pur¹ ». Après le départ des Chinois, Fan Yang-mai rentra dans Campâpura et mourut de chagrin peu de temps après (443); il fut remplacé par le pacifique FAN CHEN-TCH'ENG.

Cependant, l'empereur, dont l'exemple fut suivi par To-pa Tao, encourageait les lettres et les sciences, et faisait construire des collèges (438); étant tombé malade, les affaires de l'État furent administrées par le premier ministre LIEOU YI-KANG mais qui fut remplacé, dès que Wen Ti fut rétabli, par LIEOU YI-KOUNG en même temps que LIEOU SIUN était nommé gouverneur de Hang Tcheou. Wen Ti était un prince doux, bienfaisant, débonnaire et la paix régnait dans ses États tandis que To-pa Tao (Wou Ti) était en lutte continuelle contre les Jou jen et pas toujours avec succès (443) et à l'instigation de Ts'ouei Hao, fervent taoïste, organisa la première persécution contre les bouddhistes, considérés comme dangereux, dont les bonzes furent poursuivis et les temples détruits (446). Sous prétexte d'occuper ses troupes, To-pa Tao attaqua les Soung (449), passa le Houai Ho, arriva jusqu'aux bords du Kiang, mais frappé des armements des Soung, il conclut la paix et demande pour son fils la main d'une princesse impériale qui lui est refusée; profondément blessé il recommence la guerre en 451; obligé de lever le siège de Hin Yi défendu par TSANG TCHE, il se venge en ravageant les régions de Yen Tcheou, Siu Tcheou, Yu Tcheou, Tsing Tcheou et Ki Tcheou. A la suite d'intrigues de Tsang Ngai, le fils aîné de To-pa Tao et son héritier, TO-PA HOUANG meurt en 451; craignant des représailles, Tsang Ngai fait étrangler To-pa Tao lui-même à la 3^e lune de 452, mettre à mort son fils TO-PA HAN et donne le trône à un frère de ce dernier

1. G. MASPERO, p. 98.